

DISCOURS
prononcé par
S.E. l'Archevêque Peter Stephan ZURBRIGGEN
Nonce Apostolique en Autriche
Doyen du Corps Diplomatique

à l'occasion de la RÉCEPTION DU NOUVEL AN offerte par
M. Heinz FISCHER, Président Fédéral de la République d'Autriche

(Vienne, le 15 janvier 2013)

Traduction non officielle

Excellence, estimé Président Fédéral,

Le Nouvel An est toujours une belle occasion pour aborder l'année qui commence en échangeant les meilleurs vœux. Cette année encore, j'éprouve le grand honneur et le plaisir de vous adresser, Monsieur le Président Fédéral, dans cette somptueuse Salle des Cérémonies de la Hofburg, en ma qualité de Doyen, au nom des membres du Corps Diplomatique accrédités auprès de la République d'Autriche, animés par la plus haute estime et le plus grand respect, nos vœux les plus sincères pour l'année qui s'annonce. Les Ambassadrices et Ambassadeurs accrédités à Vienne vous souhaitent de plein cœur, ainsi qu'aux membres du Gouvernement Fédéral et à l'ensemble du peuple autrichien, la Bénédiction divine, la paix, le succès, le bonheur et la prospérité en cette année 2013 !

Monsieur le Président Fédéral, Mesdames et Messieurs, Lorsque nous portons notre regard sur l'année passée, nous constatons qu'il y a eu des réussites et des occasions manquées, des espoirs et des déceptions. Il ne me revient pas, ici et maintenant, d'entrer dans les détails. D'ailleurs, les médias nous confrontent souvent à des événements terribles : des catastrophes naturelles, des drames causés par les êtres humains comme la crise économique et financière, des guerres, des persécutions et des expulsions. Vous-même, Monsieur le Président Fédéral, vous avez évoqué dans votre discours du Nouvel An de cette année « *le fort et le faible des temps présents* » et vous avez rappelé quelques principes fondamentaux, susceptibles de contribuer à la solution des problèmes. Vous avez mentionné « *l'honnêteté, l'État de droit, les droits de l'homme, l'équité et la justice* » (cf. le Président Fédéral Heinz Fischer : Discours du Nouvel An 2013).

Dans son message diffusé à l'occasion de la Journée Mondiale de la Paix, le Saint Père a lancé un appel à tous les êtres humains de bonne volonté pour qu'ils soient des artisans de paix : « *Notre temps en effet, marqué par la mondialisation, avec ses aspects positifs et négatifs, mais aussi par des conflits sanglants toujours en cours et par des menaces de guerre, demande un engagement renouvelé et collectif pour la recherche du bien commun, du développement de tous les hommes et de tout l'homme.* » (le Pape Benoît XVI : Message pour la célébration de la Journée Mondiale de la Paix, Point 1).

Monsieur le Président Fédéral, Mesdames et Messieurs, Je me permets aujourd'hui de jeter un regard rétrospectif sur l'histoire. En l'an 313, par l'édit de Milan, les empereurs Constantin et Licinius ont accordé la liberté de culte aux Chrétiens et aux adeptes d'autres religions dans l'Empire romain. À notre grand regret, 1700 ans plus tard, nous constatons qu'il y a toujours « *de par le monde, des persécutions pour motifs religieux dont font l'objet des Chrétiens ou des personnes appartenant à d'autres minorités* », comme l'a formulé Sa Sainteté le Patriarche Œcuménique Bartholomée I^{er} dans son message de Noël (Kathpress, 22/12/2012).

Dans ce contexte, je rappellerai aussi qu'il y a 65 ans, le 10 décembre 1948, la « Déclaration universelle des droits de l'Homme » a été proclamée par l'Assemblée générale des Nations Unies au *Palais de Chaillot* à Paris. Dans cette Charte des droits de l'homme, les Nations Unies déclarent formellement leur attachement aux principes universels des droits de l'homme qui sont le fondement du droit international des droits de l'homme. Cette Charte contient aussi une mention expresse de la liberté de religion comme étant l'un des droits fondamentaux des êtres humains.

L'année passée, il y a encore eu deux événements qui méritent, parmi d'autres, d'être mentionnés : La célébration des « 100 ans de la loi sur l'Islam en Autriche » et l'inauguration solennelle, le 26 novembre ici à Vienne, du Centre international Roi Abdallah Ben Abdelaziz pour le dialogue interreligieux et interculturel (KAICIID) par le Prince Saud Al Faisal Al Saud, Ministre saoudien des Affaires étrangères. Nous nourrissons tous l'espoir que cette organisation internationale servira de plate-forme internationale stable et permanente pour le dialogue entre les grandes religions du monde. L'Autriche, et notamment la ville de Vienne qui est le siège de nombreuses organisations internationales, se trouvent enrichies par ce nouveau Centre qui s'inscrit dans la grande tradition de l'Autriche comme plaque tournante du dialogue international et de la paix.

Le Prix Nobel de la Paix qui a été décerné à l'Union Européenne à Oslo, a été accueilli avec une grande joie, mais il a aussi donné à réfléchir. Cette éminente distinction est certainement un hommage à l'œuvre de la construction européenne. C'est à juste titre que M. Herman Van Rompuy, Président du Conseil de l'UE, a souligné ce qui suit : « *À une époque d'insécurité, ce jour rappelle aux populations en Europe et dans le monde entier l'objectif principal de l'Union : encourager la fraternité entre les nations européennes, maintenant et dans le futur* » (Die Welt, 11/12/2012).

Monsieur le Président Fédéral, Mesdames et Messieurs, Comme nous le savons tous, l'Union européenne a déclaré que 2013 sera « l'année européenne des citoyens ». Peut-être puis-je me permettre, en tant que ressortissant de la Confédération helvétique, de dire que je suis profondément convaincu de l'importance fondamentale de l'esprit civique. Je me félicite donc que l'Union européenne se soit fixée parmi ses objectifs pour l'année en cours de mieux informer les citoyennes et citoyens sur les droits et les devoirs qui sont les leurs dans le cadre de la citoyenneté européenne.

D'autre part, depuis le début de cette année 2013, l'Irlande assume la présidence du Conseil de l'UE ; d'après le principe du trio de présidences, elle exerce cette fonction aux côtés de la Lituanie et de la Grèce. Je sais que je parle au nom de toutes les personnes ici présentes si je souhaite à nos collègues de ces États bonne chance et un plein succès pour leurs présidences respectives. Il ne faut pas oublier que des décisions importantes sont imminentes, comme p.ex. l'adoption du prochain cadre financier pluriannuel de l'UE (pour les années 2014 à 2020).

C'est d'ailleurs dans ce même contexte que j'évoquerai le 50^{ème} anniversaire du « Traité de l'Élysée » signé le 22 janvier 1963 par le Général de Gaulle et le Chancelier allemand Adenauer. Jusqu'à ce jour, ce Traité est le fondement de l'amitié et de la coopération franco-allemandes. En outre, nous attendons avec beaucoup d'intérêt la tenue d'une conférence importante organisée ici à Vienne, à savoir le V^e Forum mondial de l'Alliance des civilisations des Nations Unies qui sera consacré à la promotion du leadership responsable dans la diversité et le dialogue (*Promoting responsible Leadership in Diversity and Dialogue*). De surcroît, cette année est pour l'Autriche une année d'élections importantes.

Il est regrettable que l'économie mondiale souffre toujours d'une croissance faible, ce qui réduit les perspectives d'avenir des pays les plus démunis. Pour cette raison, il est indispensable de ne pas relâcher les efforts dans le cadre de la coopération pour le développement, et plutôt de les poursuivre de manière ciblée.

Face aux problèmes nombreux et complexes que nous connaissons tous, nous sommes amenés à nous demander comment nous pouvons y apporter une solution positive et équitable. Antoine de Rivarol, le chroniqueur de la société française (1753-1801) l'a si bien formulé : « *C'est le cœur qui donne la bonne mesure à l'homme* » (Antoine de Rivarol: *Vom Menschen*. Publ. et trad. : U. Kunzmann, Berlin 2012). Laissons-nous conduire par « *la bonne mesure* » pour trouver notre force intérieure et pour libérer les énergies créatrices qui nous aident à surmonter nos appréhensions face à l'avenir et à construire une nouvelle solidarité entre les peuples et les confessions. De cette manière, nous pourrions passer des soucis à la confiance mutuelle, pour arriver de concert « *à construire un monde plus juste, plus fraternel et plus digne des hommes, dans lequel les guerres, l'hostilité et la discorde n'ont pas de place* » (le Pape Benoît XVI : *Angélus*, du 1^{er} janvier 2013). Il est donc indispensable « *de faire preuve de considération les uns pour les autres, de respect des uns devant les autres, de compréhension mutuelle ainsi que de la volonté de résoudre ensemble les problèmes et de relever les défis* » (M. Othmar Karas, Vice-président du PE).

Monsieur le Président Fédéral, Mesdames et Messieurs, Pour conclure, je voudrais saisir cette occasion solennelle pour exprimer, au nom de tous/toutes les collègues, notre gratitude profonde de pouvoir vivre et exercer notre activité responsable dans un pays aussi beau que le vôtre – « Pays des montagnes – pays des cathédrales » (hymne national). Que ceci ne va pas de soi, la situation actuelle du monde l'illustre très bien. En Autriche et à Vienne, il y a tellement de choses uniques et enrichissantes qui nous sont offertes. Je ne citerai que quelques-unes de ces initiatives : le Forum Alpbach, le Forum européen de la Wachau, les Conférences de Vienne organisées par le maire de la capitale fédérale, les nombreux événements qui ont lieu dans l'Académie Diplomatique ou bien aussi – à titre d'exemple – un projet bilatéral intéressant entre l'Autriche et le Mexique : Je parle de la couronne de plumes – le *Penacho* - qui provient de l'ancien Mexique et qui a été présentée au grand public au Musée ethnographique. Vienne est la ville de la culture et de la musique ; dans ce contexte, je souhaite exprimer, au nom de tous/toutes les collègues, nos remerciements chaleureux à la *Gesellschaft der Musikfreunde* (Société des amis de la musique) à Vienne qui met à la disposition des Ambassadeurs bilatéraux accrédités à Vienne la loge des invités de la direction pour les concerts dans la grande salle. Un grand merci !

Estimé et cher Président Fédéral, Cette année encore, au nom de mes collègues du Corps Diplomatique et en mon nom personnel, il me tient à cœur d'exprimer nos remerciements vifs et sincères pour le soutien dont nous avons bénéficié dans l'accomplissement de notre mission de la part de la République d'Autriche et de ses autorités, notamment du Ministère Fédéral des Affaires européennes et internationales !

- C'est à vous, estimé Président Fédéral, à votre épouse et à votre famille ainsi qu'à vos collaboratrices et collaborateurs,
- aux membres du Gouvernement Fédéral de l'Autriche et notamment au très estimé Ministre des Affaires européennes et internationales, à sa famille et à ses collaboratrices et collaborateurs
- ainsi qu'à toutes les Autrichiennes et à tous les Autrichiens

que nous adressons de tout cœur nos vœux les meilleurs et les plus sincères pour une année 2013 bénie, pacifique, prospère et heureuse.

Je vous remercie de votre attention.